

L'épave du chalutier "Jean Lancien" découverte près de l'Île-de-Sein

Ouest-FrancePublié le 19/09/2022 à 15h22

Thierry, Jean-Michel et Philippe, trois plongeurs de la Société d'archéologie et de mémoire maritime, ont découvert l'épave du chalutier "Jean Lancien", près de l'Île-de-Sein (Finistère), en août 2022. La fin d'un mystère long de plus de cinquante ans. Le bateau s'était échoué en mer en 1969.



Sur la photo, un "sister-ship" (ou navire-jumeau) du chalutier "Jean Lancien" échoué en 1969 et dont l'épave a été retrouvée par des plongeurs en août 2022.

Thierry, Jean-Michel et Philippe, trois plongeurs de la Société d'archéologie et de mémoire maritime (SAMM) ont passé une journée en mer, à tracter un magnétomètre dans le Sud-Sud-Est de Tévenec, dans le Finistère. Ils y ont détecté une masse ferreuse.

Samedi 27 août 2022, en allant vérifier, par 42 mètres, cette anomalie, les trois plongeurs découvrent l'épave du chalutier *Jean Lancien*, disparu en novembre 1969.

Échoué le 20 novembre 1969

Le 20 novembre 1969, très précisément, Joseph Fouquet, dit Josic, était à sa fenêtre, quai des Paimpolais, à l'Île de Sein. On venait de signaler un naufrage dans les sud de Tévenec : un chalutier s'était brisé sur Ar Vaz, une roche particulièrement dangereuse du Raz de Sein. Le navire en perdition avait été évacué. Tout l'équipage avait été sauvé par le *Maria Christina*. Le courant a fait dériver l'épave, qui prenait déjà de la bande vers l'ouest.

Joseph, avec ses habitudes de marin, prenait un alignement sur le Nerrot au moment précis où ce gros chalutier de 30 mètres disparaissait de la surface.

Prospection magnétométrique

Probablement fasciné par les récits de son père, Gaëtan Fouquet, fils de Joseph Fouquet, devenu plongeur et membre de la SAMM, a toujours relaté cette histoire.

Pendant plus de vingt ans, des recherches sont effectuées au magnétomètre et en plongée, aux alentours de cet alignement. C'est d'ailleurs ainsi qu'est découvert le *Jules Chagot*, un vapeur coulé en 1897, après avoir heurté la même roche. Mais aucune détection du *Jean Lancien*.

"Dès les premiers instants, nous avons reconnu le chalutier"

La campagne de prospection magnétométrique 2022 a mené la Société d'archéologie et de mémoire maritime au voisinage de Tevenec.

"Un magnétomètre Geometrics à vapeur de Césium, couplé à logiciel de traitement, nous ont permis de refaire des zones où nous étions déjà passés avec des magnétomètres au proton de première génération, décrit Jean-Michel Kéroullé, plongeur de la SAMM. La sensibilité décuplée de ce nouvel outil nous a fourni une inversion très nette, indiquant une masse ferreuse compacte relativement importante. Dès les premiers instants de la plongée, nous avons reconnu ce grand chalutier ! Nous avons eu immédiatement une pensée émue pour notre jeune collègue Gaëtan, décédé il y a un an. "

Des filets de pêche, un fragment de botte, un vieux ciré...

Le bateau repose sur son flanc tribord, la proue orientée au nord, dans une cuvette de sable blanc entourée de roches de 2 à 4 m. Le flanc bâbord est particulièrement détruit, le moteur diesel repose sur le sable par 42 m de fond.

La passerelle est bien visible et reconnaissable à ses grands sabords. L'arbre d'hélice est brisé et se retrouve à 90° de l'axe du bateau. La grande hélice à quatre pales est en place, son cône en bronze posé sur le côté. Plusieurs hublots, avec leur verre, se sont détachés. Ils reposent également sur le sable.

Recherche de témoignages

Le treuil et le mât de charge d'avant sont toujours en place, ainsi que la bouteille d'air comprimée destinée au lancement du moteur. Des morceaux de filets de pêche, un fragment de botte, un vieux ciré... Toujours présents après cinquante-trois ans.

"L'histoire du *Jean Lancien* s'écrit encore au présent. Aussi, nous recherchons tous les témoignages, directs ou indirects et photographiques, qui contribueraient à alimenter les archives et conserveraient la mémoire de cet événement », souligne Jean-Michel Kéroullé.